



Le Deuff, Olivier ; Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, Université Bordeaux Montaigne, auteur de la formation aux cultures numériques, Du Tag au Like, le temps des humanités digitales, la documentation dans le numérique, et récemment des Humanités digitales : historique et développement. Auteur du site Le Guide des Egarés depuis 1999, www.guidedesegares.info

FDJ a demandé à Olivier Le Deuff, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, Université Bordeaux Montaigne et spécialiste du numérique de réfléchir au vendredi 13 et sa place sur internet. Vous trouverez ci-dessous sa contribution.

Vendredi 13 sur le web, le besoin de croire à l'aléatoire ?

Les pratiques sur le web recèlent parfois des choses étonnantes, mais le vendredi 13 ne semble pas constituer un objet spécifique à la culture geek ou relever d'une distinction réel/virtuel par des comportements vraiment différents sur les forums et réseaux sociaux. Le Vendredi 13 s'inscrit au final parmi les événements réguliers du calendrier du web pour lesquels on peut étudier quelques réactions dédiées. Toutefois, on observe un certain détachement vis-à-vis du phénomène superstitieux. On peut même y voir une sorte d'autodérision qui montre le fait d'y croire sans trop y croire, en témoignent les nombreux tweets en ce sens.

Un irrationnel présent dès l'origine du réseau

L'Internet n'est pas un territoire exempt de superstitions et de hasards, voire de légende. Pour rappel, lors de la constitution de l'équipe IPTO qui allait réaliser le réseau ARPANET, le réseau ancêtre de l'Internet, un de ses dirigeants, le chercheur en psychologie, en informatique et psychoacousticien Joseph Licklider aurait tiré au sort à pile ou face pour savoir s'il rejoignait le projet en 1962. L'histoire du réseau n'est donc

pas une histoire écrite d'avance, et le principe d'une relative incertitude semble finalement rejoindre la dualité informatique du 0 et du 1.

Même la première version du projet du web en 1989 de Tim Berners-Lee n'échappe pas au principe d'incertitude. Son supérieur lui rend le dossier avec une mention « vague mais prometteur ». Les territoires numériques apparaissent alors comme des lieux de promesses et d'espérances propices au fait de tenter sa chance.

Les pratiques sur les réseaux ne sont pas toujours rationnelles même si elles s'accompagnent souvent d'autodérision. Le constat de certains forumistes que la discussion arrive à la page 13 génère parfois l'envie de passer rapidement à la suivante en postant une série de messages surtout quand il s'agit de commenter un match d'un événement sportif. Il y a quelques années sur un forum de football d'une équipe de Ligue 1, les forumistes avaient pris l'habitude de dépasser les 30 pages de commentaires sur un match, et ce si possible avant le début officiel du match, car cela semblait signifier une plus grande chance de victoires. La mode semble être passée, mais dès que la page 30 arrive, la tentation d'en référer à ce rituel revient de temps en temps.

L'imaginaire du web s'accompagne dès le début d'éléments viraux dont la pertinence interroge. Les chaînes de lettres version papier ont tenté de bénéficier de la viralité du numérique à la fin des années 90 et au début des années 2000. Il s'agissait bien souvent de partager un message via la messagerie électronique pour gagner un téléphone portable ou une caisse de champagne, ce qui était bien sûr totalement faux. Désormais, la viralité fonctionne sur le partage de statuts sur les réseaux sociaux qui promettent chance ou malheur à celui ou celle qui ne rentre pas dans le jeu de la diffusion. C'est cet imaginaire qui va être à l'origine du projet hoaxbuster, le site créé en 2000 qui veille à vérifier l'information en circulation sur le web.

L'Internet et le web ne sont donc pas exempts de rituels et de superstition voire de représentations étonnantes du fait d'une méconnaissance de l'architecture technique du réseau.

Chance ou malchance ? L'autodérision en mode numérique

Quelle est la tendance majoritaire entre les paraskevidékatriaphobiques, ceux qui ont peur du vendredi 13, et les paraskevidékatriaphiles, ceux qui au contraire les affectionnent ?

L'étude des messages sur les réseaux sociaux semble pencher pour la manifestation de craintes et d'angoisses plutôt que d'opportunités. Les hésitations à se lever, à prendre sa voiture, l'avion, le train se remarquent parmi les mentions sur les réseaux sociaux.

@Manudansle69 J'ai posé mon vendredi 13 pour rester au fond de mon lit! 😊

Mais la plupart expriment une forme d'autodérision ; le tout sous forme de plaisanterie ou de stratégie pour conjurer le mauvais sort ? C'est un bon moyen d'exorciser ses peurs et ses craintes par une sorte de confession adressée au réseau.

RT @sientifix : Grave hâte de rentrer chez mes parents le vendredi 13 avril aussi... Jour de grève, j'ai 1 bus + 1 TGV + Intercités à prendre. Dans quelle ville vais-je rester bloqué ? Surprise ! :) :)

Plus rares sont ceux et celles qui déclarent ouvertement penser avoir de la chance... Mais finalement, le fait de le déclarer ne constitue-t-il pas un risque que la chance se retourne ? Alors mieux vaut se montrer prudent.



Baba Chapelle @BabaOORhum · 14 oct. 2017

En réponse à @Jardiland

#JeNeSuisPasSuperstitieuxMais #Vendredi13 parfois ça porte chance!



Il s'agit plutôt d'en appeler à la chance plutôt que de l'affirmer. En ce sens, le vendredi 13 apparaît comme une incertitude proche du pile ou face de Licklider. Pour gagner, il faut jouer ou s'en remettre au hasard. Mais la prudence est de mise. L'histoire est là pour en témoigner. Le risque est celui du revers de la médaille un peu à la suite de l'affaire des templiers du vendredi 13 octobre 1307 dont les ressources financières vont profiter à Philippe Le Bel avant que le sort ne semble tourner rapidement en sa défaveur suite à la malédiction prononcée par Jacques de Molay.

Un hashtag **#vendredi13** présent dans les tendances

Le **#vendredi13** reste utilisé en tant que tendance le jour même, mais aussi durant les jours qui le précèdent voire qui le suivent. C'est donc un phénomène présent et remarqué sur les médias sociaux. En langue anglaise, on retrouve les hashtags *Friday13* et *Friday13th* avec également le mélange des genres avec les mentions qui concernent la série de films du même nom.

Associé à cette tendance le hashtag **#JeNeSuisPasSuperstitieuxMais** illustre le fait que dans le quotidien les individus sont prêts à croire à un évènement inattendu.



Le hashtag est présent sur twitter ainsi que sur Instagram où on peut y consulter plus de 19 000 mentions.

Au final, on constate un mélange entre le jeu des marques, l'imaginaire de la chance et la malchance et l'univers associé au film Vendredi 13. Tous ces éléments pouvant se mêler, formant un *melting pot* multi référentiel.



Un besoin d'aléatoire dans un monde d'apparence rationnel qui s'exprime sur le web

Les discours sur les possibilités d'interprétation de la réalité par des données, les fameux *big data* associés aux possibilités de l'intelligence artificielle et des algorithmes, dont les résultats sont fantasmés et pour beaucoup mis en scène par les séries de science-fiction ou dystopiques à la *Black Mirror*, ne peuvent faire qu'accroître le désir d'y échapper.

Dès lors, il s'agit de pouvoir sortir d'une histoire pré-écrite, et rien de mieux que de pouvoir s'en remettre à l'aléatoire pour y parvenir, y compris sur Internet. Le vendredi 13 illustre bien ce positionnement. Ce n'est pas parce qu'il n'y a rien à attendre rationnellement, qu'il ne faut pas espérer qu'il puisse quand même se produire quelque chose de bénéfique.

S'il est encore difficile de parfaitement mesurer pleinement les ressentis à partir de ce qui est dit sur les forums et réseaux sociaux, on peut toutefois se reporter aux requêtes exprimées sur les moteurs de recherche. Si on examine les requêtes sur Google qui mentionnent le vendredi 13, les 20 premiers résultats sont clairement associés à LOTO, EuroMillions, au tirage... Jason le tueur de vendredi 13 n'apparaît qu'en 26^e position, même si Youtube regorge de références au fameux film, pour ceux qui aiment jouer à se faire peur.

Il reste sans doute d'autres éléments qu'on ne peut pas mesurer en ce qui concerne les pratiques superstitieuses dans les environnements digitaux. Le fait d'envoyer un message à telle heure plutôt qu'à une autre, le fait d'accompagner de pensées positives un message de candidature, le fait d'avoir certaines stratégies sur certains sites d'enchères, etc.

Le vendredi 13 semble être le moment adéquat pour ceux qui n'ont pas peur de gagner.

SERVICE DE PRESSE

Patrick Germain | Célia Silvain
01 41 10 33 82 | servicedepresse@lfdj.com